

PAGE DE LA MAISON

LA CASA BONICA

La Mode

Une favorite : c'est la robe de lainage.

D'où vient le succès de la « petite robe »?... Avant tout, elle est pratique, pouvant se porter à toutes occasions puisqu'il suffit d'un rabat de lingerie, d'un nœud de velours pour l'embellir, et quelquefois même d'un simple collier aux grosses perles de tons vifs pour la rendre élégante.

La « petite robe » est seyante et fait jeune parce qu'elle est toujours simple et que rien ne l'alourdit.

Le plus souvent elle est marine, nègre, vert foncé, noir. Des découpes, donnant une ampleur en forme, ou bien des plis placés assez bas et bien repassés, font tout son charme.

L'encolure est montante, les manches longues ou mi-longues sont sages et moulent les bras. Quelquefois, cependant, elles esquissent un mouvement d'ampleur au départ.

Fréquemment, l'empiècement se continue sur les épaules, plaçant l'emmanchure très bas.

La taille est marquée, à sa place normale, par une ceinture généralement importante, soit comme hauteur, soit par sa boucle.

Il est sage de choisir une encolure ronde qui permettra de porter des cols de modèles variés. Non seulement en lingerie, mais encore en velours, en cuir, en toile cirée, en taffetas, en laine même.

Les cheveux de certaines élégantes ont retrouvé la prison de résille de nos grand-mères ; cela fait, selon les visages, très neuf ou très archaïque. Essayez bien avant d'adopter.

Les chapeaux de feutre cèdent la place à ceux en laize de paille ou encore en satin ciré et taffetas piqué. Il en est certaines qui, pour la forme, visent au trop petit ; on les porte perchés à la Dranem sur le dessus du crâne, instables et grotesques.

Tout ce qui, dans la mode, est contre la raison doit être banni par les femmes qui se respectent.

Gracia FALDELLAS.

Quelques détails

Le velours souple, rubis, vert pomme, bleu roy, noué dans l'ouverture d'un manteau sombre donne une teinte gaie à l'ensemble.

Nœuds, rosaces, rabats faits au crochet avec une matière mélangée d'argent sont particulièrement jolis sur une robe de velours noir.

Les pull-overs se font presque tous à encolure montante. On les porte sous ou sur la jupe, avec une ceinture de cuir.

Beaucoup de combinaisons ont le haut formant soutien-gorge ; certaines même, remplacent complètement celui-ci.

On porte encore la chemise-culotte qui, souvent, se nomme « combinaison-pantalon », elle n'a guère varié, si ce n'est la taille plus accentuée.

Notre lingerie se garnit toujours de dentelle, de jours, mais on revient davantage à la broderie et rien n'est aussi joli que, sur de la toile de soie bleu lin, un motif de festons ou d'anglaise, travaillé au coton blanc.

La Ménagère parfaite

Les Bons Produits

Ce sera un des buts, et non des moindres, de ce journal de renseigner les acheteuses, que nous sommes toutes, sur les marchandises de choix et de meilleurs prix, sur les meilleurs produits et les commerçants qui les vendent.

Robes, chapeaux, chaussures, linge, tissus, mercerie, articles d'élégance, de parfumerie ou de ménage ; meubles, produits d'entretien, appareils ménagers, produits alimentaires, etc., tout sera signalé à nos lectrices pour faciliter leurs achats et au surplus elles pourront se renseigner au siège du journal chaque semaine, le samedi, de 4 à 7.

Savoir s'asseoir

La plupart des ménagères restent debout une grande partie de la journée : pour éplucher les légumes, pour préparer le repas, pour faire la vaisselle, etc...

Elles augmentent ainsi leur fatigue par une sorte de manie qui leur fait croire « qu'on travaille plus vite quand on est debout ».

C'est une erreur ; il faut s'asseoir chaque fois que le travail le permet. Pour éplucher les légumes, comme pour repasser, il est possible de ne pas rester debout. Mais il convient d'avoir un siège bien approprié, et dont la hauteur soit convenable. Le meilleur est sans contredit le tabouret tournant que l'on peut mettre à la hauteur voulue selon la besogne à faire.

Il est certain que se lever et s'asseoir très fréquemment est aussi lassant que rester debout, car l'effort à faire pour quitter la chaise, surtout si celle-ci est basse, est fatigant.

Il faut savoir s'asseoir à bon escient, pour une besogne de quelque durée et, nous y insistons, le tabouret tournant est des plus pratique.

Taches sur les meubles

Il ne faut jamais laisser séjourner de tache sur un meuble.

Sur les meubles cirés, il suffit souvent de laver à l'eau chaude et au savon, après quoi on passe une ou deux couches de brou de noix et l'on remet à l'encaustique.

Voici cependant une très bonne composition : râper 100 grammes de cire, 15 grammes de savon blanc, et faire fondre le mélange au bain-marie ; d'autre part, loin du feu, faire chauffer la valeur d'un verre à bordeaux d'essence de térébenthine dans un petit récipient entouré d'eau chaude, bouillante même. Quand le mélange est à point, le retirer du bain-marie, s'éloigner du feu et verser l'essence de térébenthine sur la cire et le savon bien mélangés.

Appliquer cette composition sur les taches après les avoir lavées avec une flanelle trempée dans de la bière chaude. Frottez avec un torchon doux et faire luire avec un morceau de soie.

Sur les meubles vernis, on fait disparaître les taches en chauffant la place avec un fer chaud tenu à une certaine hauteur au-dessus, tandis qu'on frotte avec une flanelle sèche.

Un vieux meuble en palissandre est-il couvert de taches blanchâtres ?

Le laver avec un linge humide, ensuite frotter avec un linge sec, puis l'imbibber du mélange suivant : en parties égales, huile de lin et essence de térébenthine. Frotter avec énergie.

Comment blanchir la toile

Si vous voulez blanchir draps, serviettes ou autres, plongez-les en sortant de la lessiveuse dans une bassine d'eau bouillante, après avoir fait fondre dans celle-ci du savon et de la paraffine.

La Cuisinière gourmande

Notre concours

Citez-nous le plat qui selon vous est le plus gourmand, la recette la plus succulente ? Ici, dans cette rubrique, vous pouvez, mesdames, vous communiquer votre science culinaire, vos préférences, vos recherches, vos découvertes. Cette rubrique vous est ouverte à toutes, profitez-en. Nous publierons anonymement les recettes qui nous seront communiquées. Au mois d'avril toutes les lectrices voteront pour la meilleure. Celle qui nous aura envoyé la recette obtenant la majorité des suffrages aura une récompense.

Voici la première recette qui nous parvient :

Faire sauter rapidement à la poêle des escalopes de veau. Quand elles sont cuites, dorées, les assaisonner de sel (poivre si l'on veut), diminuer le feu (ce dernier point est très important). Ajouter une noisette de beurre et 125 gr. de crème pour trois ou quatre escalopes. Remuer, retourner les escalopes dans la sauce bien mélangée. Quand le tout est devenu brun clair, on peut servir soit seul, soit avec une purée de pommes de terre ou pommes cuites entières à l'eau salée ou la vapeur.

La Cuisinière économe

Notre 2^{me} concours

Quelle est celle qui nous enverra d'ici le mois de mai la recette la plus économique, bien que substantielle, pour un met agréable ?

Même procédé de vote et même récompense que pour le premier concours.

Recette anglaise

Utilisez vos légumes de pot au feu en les mélangeant, hachés, avec un peu de mie de pain au préalable trempée dans du lait. Ajouter, si l'on veut, un peu de crème fraîche. Puis mettre dans un plat à feu, saupoudrer de gruyère ou parmesan rapé, recouvrir d'un jaune d'œuf battu et d'un peu de chapelure. Faire seulement dorer au four.

Petits trucs culinaires

Pour bien battre les blancs d'œufs, prenez la précaution de mettre au fond du bol une pincée de sel fin et veillez à ce qu'il ne reste aucune parcelle de jaune.

Pour éviter qu'un rôti ou un gâteau ne brûle dans le four, disposez à côté du plat de cuisson un récipient de métal contenant de l'eau froide. L'évaporation de celle-ci tempérera l'extrême chaleur du four.

Conseil d'hygiène culinaire

Tenir les restes bien à l'abri de la poussière et des mouches. C'est dans ces poussières que seront peut-être les germes de typhoïdes ou autres maladies. Les maladies vous coûteront plus cher qu'un peu de soins, tels que la pose d'un couvercle, la fermeture d'un placard.

Pour utiliser un bouillon tourné

Si par malheur votre bouillon a tourné à l'aigre, et que vous ne puissiez y suppléer, jetez, au moment de l'ébullition, un morceau de charbon de bois incandescent dans le bouillon et enlevez-le au bout de quelques minutes au moment de servir. Le bouillon a retrouvé son bon goût.

CRÓNICA DE CATALUNYA

¿ Per qué volem el vot ?

Sempre totes les religions han tractat amb manyspreu el nostre sexe. Per això llegim a la Sagrada Escriptura : la dona va ésser l'esca del peccat ; per la seva culpa morim tots.

Es a dir, dels mals de la terra ens en fan a nosaltres las causants, ja que en el Paradis Terrenal — diu la tradició — que Eva, la mare de gènere humà, va tenir la dissort, no se si de temptar ó d'esser temptada pel primer home.

Ara solamen ens cal dexifrar, si és que descendim d'una sola parella i qui està més en el cert respecte de l'origen del món : si tot els Sants Pares de l'Església o bé Laplace, amb la seva teoria de les nebuloses. Es una llàstima que els esposos Adam i Eva no subessin escriure, perquè amb una carta d'ells explicant-nos aquestes coses, ens hauriem estalviat moltes estones de fer treballar la matèria gris i potser tardarien més en sortir-nos els cabells blancs.

El catolicisme ha estat especialment un perseguidor de la cultura femenina i de la seva emancipació. No tenim més per a convèncer-nos que fullejar l'obra d'un dels grans escriptors castellans del segle d'or, Fray Lluís de Lleó, obra anomenada « La perfecta casada ». Entre altre coses diu : « Es la dona pel seu natural flaca i menyspreable mes que qualsevol altre animal ». Vet aci com aquest senyor ens rebaixa fins a col·locar-nos a un nivell més baix que el dels éssers inferiors.

De totes maneres ja no tenen que interessar-nos totes aquestes opinions que acaben d'explicar, perquè són coses de l'antigor. Ara el que ens ha d'ocupar és l'adquirir aquella condició social que, pel sol fet d'esser de carn i ossos com els homes, ens pertoca.

Desde fa alguns anys, d'ençà de la Gran Guerra més que mai, les dones hem comprès que calia treballar per a obtenir tots els nostres drets, i el mitjà més a propòsit per a nouseguir-ho es l'esser electores i elegibles.

Però ¿ que és el vot ? El vot és l'arma electoral, mitjançant la qual podem expresar els nostres sentiments polítics i escollir, per tant, les persones més afins a la nostra manera de pensar.

Les grans democràcies, on governen les majories representades pels seus diputats, renoven a aquests cada quatre o sis anys, segons les nacions, per mitjà de les urnes. I aquests diputats nomenats per la voluntat popular són elegits solament pels homes.

Jo m'adreço als polítics representatius de França i els pregunto ¿ és que a les dones no ens ha d'interessar la manera amb que el Govern confecciona tota aquesta sèrie de coses justes o injustes, que una vegada declarades lleis hem de complir ? Jo crec que sí, puix que tot allò que pertany a la Patria és d'una gran importància per a nosaltres.

Però ¿ que és França ? França — com totes les nacions, — es una reunió de famílies que parlen una mateixa llengua i que s'estimen per haver nascut tots en el país de l'antiga Gal·lia. A la família, per amor, s'han ajuntat l'home i la dona. Tot el que perjudica al marit o al fill entristeix a la mare el mateix que al propi interessat.

Així tots aquells edictes que regeixen un Estat han d'interessar-nos, puix que d'ells en depèn el benestar dels nostres.

Però ¿ que fariem las dones en el Govern ? Jo entenc que fariem molt, tota vegada que quan fossim electores i poguessim elegir a representants del nostre sexe — ja que elles més que l'element masculí, comprendien la nostra ànima enprendriem la gran crenada contra els mals de la societat, puix que ningú ens pot negar que de cor i de sentiments no n'estem pas mancades, ja que aquesta és la herència dels éssers que durant segles i segles tenen el dolor per mestre de la vida.

Però ¿ perquè hem de lluitar tant per a aconseguir el que la Natura no ens pot negar ? ¿ Perquè la dona no es pot fer pel seu propi esforç, aptitud i intel·ligència, una posició social com els homes ? ¿ Es que la dona no té dret a la vida ? ¿ Es que la dona no té funcions psíquiques ? ¿ Perquè aquesta injustícia ? ¿ Perquè el nostre sexe és veu reduït a fer un paper secundari en la vida humana ? Tot s'ha fet per la dona, diuen els nostres enemics en forma elegant. Exemple d'això és la Historia : en ella sempre veiem els reis, prínceps i senyors que s'inclinen davant de la voluntat de les seves esposos o amants, però ¿ perquè Lluís XIV, ja vell, se sometia davant dels capricis d'una Madame de Maintenau ? ¿ perquè un Lluís XV, despòtic, inepte i tirà prestava obediència cega als manaments d'una burgesa anomenada Poisson, fins a elevar-la a la dignitat de Marquesa de Pompadour ? ¿ perquè l'autor i malvat Felip II se sentia cortès i cavaller davant de la princesa d'Eboli ? ¿ perquè Felip V, l'Animós, acceptava la tutela de la seva esposa Isabel de Farnesio ?

No, per la dona s'ha fet molt poc, dic jo, puix que ni Lluís XIV, ni el seu bisnét continuador de la secta borbònica, ni el d'Àustria conegut amb el motiu del Prudent, ni el fundador de la casa dels

Borbons a Espanya obeïen, en llurs reals companyes o formoses amigues, a la dona en el sentit de la paraula, sinó solament als instints luxuriosos que despertava la seva passió.

Per això jo dic a aqueixos senyors antifeministes : nosaltres sense que volguem perdre tots aquells atractius propis de la dona i dels quals n'estem molt joïoses i volem conservar, no hem de fer imperar mai el que creiem just, per mitjà de l'arma de la sexualitat. No. Nosaltres volem ésser la dolça companya de l'home al qual hem d'ajudar, i compartir amb ell feixgatasca del Govern, però, per comprensió. Mai per vici.

No hem pas d'oblidar que abans que tot som mares, i a nosaltres més que a ningú ha d'interessar-nos la sort dels nostres fills.

Companyes de França, heu de voler el vot abans que tot !

Desitjem governar, puix que els nostres ideals són els mateixos arreu del món. Lluitarem totes per la supressió de la guerra, perquè els nostres fills no han d'esser carn de canó al servei del capitalisme. Hem de fer possible moral i econòmicament l'abolició de la prostitució i així les nostres germanes no s'hauran d'entregar per la misèria, sinó per amor, obeïnt les lleis de la Natura. Protegirem amb noves lleis a l'obrer, dones nosaltres, més que ningú, coneixem les necessitats de la llar treballadora. Ajudarem als infants desvalguts, ja que encara que no totes les dones siguem mares, totes, absolutament totes, portem dins nostre l'instint de la maternitat.

Dones de França, a treballar, doncs, per a la reivindicació dels nostres ideals que són : Cultura, Pau i Llibertat.

Margarida J. CLOT.

Secretària del Grup Femení d'Esquerra de Figueres.

LA VIE FÉMININE LOCALE

Aux Victimes Féminines de la Guerre

Le Congrès départemental de l'Association se tiendra à Perpignan, Salle Rigaud (Mairie), le dimanche 9 février, à 15 heures.

ORDRE DU JOUR :

La situation générale et nos droits. — La Caisse des Pensions. — Compte-rendu des démarches entreprises et résultat. — Lecture des réponses des élus parlementaires sollicités pour nous défendre. *La Présidente.*

Les réunions amicales mensuelles du Groupe de Perpignan ont lieu régulièrement le dernier lundi de chaque mois, vestibule des Mariages, Mairie.

Cotisation : 10 francs par an.

Trésorière : M^{me} veuve Prin, 66, rue Dugommier, Perpignan.

Quelques Vacances d'Emplois réservés

Ministère des P. T. T.

2^e catégorie, dames commis, 75 vacances.

3^e catégorie, dames sténographes (Administration centrale), 3 vacances.

3^e catégorie, aides comptables-dactylographes, 45 vacances.

Ministère de la Guerre (Musée de l'Armée)

2^e catégorie, employées de bureau 4^e classe, 13 vacances.

Ministère des Pensions (Administration Centrale)

3^e catégorie, dames sténo-dactylographes permanentes, 2 vacances.

Ministère du Travail

(Service Central de la main-d'œuvre)

1^{re} catégorie, dames contrôleurs, 14 vacances.

Cercle Féminin " LES CATALANES "

Les conférences hebdomadaires du mercredi se sont succédées à rythme seulement interrompu par les vacances familiales de Noël et du 1^{er} de l'An.

On y a entendu successivement, en décembre : M^{me} Burckart, sur la question sexuelle et M. André Rey, sur la mauvaise littérature des romans-feuilletons ; en janvier : M^{me} Brochi, sur la législation de bien des nations relative à la natalité, la protection de l'enfant et de la femme ; M. Landry, sur la suggestion consciente dans la méthode du Dr Coué et M^{lle} Roméan, sur son voyage en Russie.

Toutes ces conférences mériteraient d'être reproduites ou longuement analysées dans ces Cahiers. Cela pourra se faire le jour où les Cahiers deviendront assez riches pour augmenter leurs pages selon ces nécessités.

Quelques conférencières féminines à Perpignan

Perpignan aura vu, en ces deux derniers mois, cinq conférencières venir de l'extérieur apporter leur collaboration à notre pensée.

Dans le Cercle Féminin ce sont M^{mes} Burckart et M^{lle} Roméan que toutes les « Catalanes » abonnées de ces Cahiers ont pu entendre, juger, admirer.

A l'Union française pour le Suffrage des Femmes : M^{me} Fages est venue prêcher la neutralité politique dans une Union qui a justement un but essentiellement politique : l'accession des femmes à la politique électorale (la plus vilaine) et à la politique parlementaire. Cela s'appelle faire de la prose sans le savoir...

Après elle, et comme pour lui répondre, M^{me} Germaine Picard-Moch, avocate à la Cour d'appel de Paris, devant plus de 2.000 personnes, au Centro Español, et parlant pour les femmes du Parti Socialiste, a fait montre d'une réelle valeur politique, d'un féminisme en marche, en action, et non plus seulement verbal.

Une autre conférencière appelée par un parti politique masculin sera aussi venue se faire entendre. M^{me} Sauvage, déléguée de la duchesse de la Rochefoucauld, parle aussi en faveur du vote des femmes et en donne, naturellement, des raisons touchantes. Espérons que les femmes assainiront réellement les méthodes et la mentalité politiques !

Les Femmes à l'Etranger

Tchécoslovaquie

Cinq femmes siègent au Sénat de Tchécoslovaquie, elles se classent ainsi : socialistes, 2 ; communistes, 1 ; union nationale, 1 ; parti social-national, 1. A ce parti, qui n'a rien de la doctrine hitlérienne, sont inscrits : M. Bénéš, qui vient d'être élu Président de la République, et M^{me} Plaminkova, notre grande amie.

A la Chambre, les femmes, bien que plus nombreuses — elles occupent 8 sièges — sont en proportion moindre, 21,8 % au lieu de 31,3 % au Sénat. La répartition dans les partis n'est pas identique : parti social-national, 2 ; socialiste, 2 ; allemand, 1 ; agrarien, 2 ; communiste, 1.

Grande-Bretagne

Aux dernières élections législatives, il y eut 66 candidates ; 9 seulement furent élues : 6 unionnistes, 1 travailliste, 1 libérale indépendante, 1 indépendante, nommée par les universités. La dernière législature de la Chambre des Communes comptait 14 femmes. Parmi les députées non réélues il faut citer miss Margaret Bondfield, qui fut ministre du Travail dans le cabinet Mac Donald.

L'exécutif du Labour-Party compte cinq femmes dans son sein : M^{mes} Carlin, Barbara Ayrton Goul, Suzan Lawrence, Jennie Adamson, Agnès Dolan.

Jennie Adamson vient d'être nommée présidente du Labour-Party.

Danemark

Trois femmes, qui appartenaient précédemment au parlement, viennent d'être réélues membres du Folketing, lors des récentes élections.

Canada

Sur la liste des 10 sénateurs qui ont été nommés par le Premier Ministre, figure le nom de M^{me} Howard T. Fallis qui connaît la vie rude d'une ferme de prairie et est excellente oratrice. C'est la deuxième femme siégeant au Sénat canadien. La première femme élue à la Chambre est miss Macphail, fille de fermier et institutrice, qui jusqu'ici fut toujours réélue.

Le Féminisme en France

Les femmes dans les Commissions municipales

A Marseille. — Le docteur Tasso, député-maire, socialiste S. F. I. O., de Marseille, fait une large place aux femmes dans les Commissions municipales. M^{me} Isabelle Dupré, présidente-fondatrice du groupe marseillais de la Ligue pour le droit des femmes, a été nommée membre de la Commission d'assistance et d'hygiène. Nos amies B. Esdra et L. Jean sont nommées conseillères-déléguées.

A Calais. — M. Vadez, maire, s'est montré également très favorable à la collaboration féminine, en attendant, dit-il, que la loi accorde aux femmes l'électorat et l'éligibilité. Parmi les femmes désignées par la municipalité calaisienne pour faire partie des Commissions, quatre appartiennent à la Ligue pour le droit des femmes ; ce sont : M^{me} Foissey, présidente-fondatrice du groupe de Calais, Commission des finances ; M^{me} Rous, Commission scolaire ; M^{me} Valin, Commission locale professionnelle ; M^{lle} Legendre, Commission de bienfaisance.

La Gérante : DENISE ROUS.

IMP. GABRIEL TRILHA, rue du Pont-de-Guerre, 6, PERPIGNAN.

NOUS VOULONS ÊTRE CITOYENNES

Conférence faite au *Cercle Féminin* par *M^{me} CONTE*,
Secrétaire départementale de la *Ligue Française pour le Droit des Femmes*
(Suite)

L'inertie est l'obstacle le plus malaisé à renverser. Aussi provoque-t-il le plus d'irritation. Un « non » franchement prononcé appelle la lutte et l'idée pour laquelle on lutte progresse, en effet. C'est pourquoi la Chambre, à plusieurs reprises a tenté d'obliger le Sénat à se prononcer sur une question si importante. Elle votait des résolutions, invitant le Gouvernement à user de son influence auprès du Sénat pour entamer au moins une délibération concluant dans un sens quelconque, acception, refus ou moyen terme. Ni Gouvernement, ni Sénat, ne voulaient en tenir compte.

Enfin, en 1925, sur le rapport Flandin, la Chambre votait une loi accordant le vote municipal aux femmes. Cependant, les élections de 1925 se firent sans nous. Celles de 1932 se firent encore sans nous ; le Sénat opposant toujours aux revendications des femmes la même force d'inertie.

Depuis 1932, et au cours de l'année 1935, dont nous achevons de vivre les derniers mois, nous avons assisté, à une espèce de réveil de l'opinion en faveur du vote féminin. De grands groupements, entre autre, ceux des anciens combattants l'ont inscrit à leur programme. Les associations féministes ont intensifié leur action, étendu leur rayonnement par tous les moyens que la science moderne met à leur disposition : T. S. F., cinéma, avion. De grands quotidiens même adoptèrent une position très nette dans ce débat passionnant. Les maires de France, réunis en Congrès, avaient envisagé la possibilité de faire participer les femmes aux élections municipales.

Les Françaises, patientes et modestes, ennemies de toute violence pouvaient espérer enfin voir se lever pour elles l'aube de la libération et que les

parlementaires chargés de leur accorder réparation allaient examiner le suffrage féminin avec toute la gravité nécessaire.

Or, que se passa-t-il ? Nous apprenions que la Commission du suffrage universel qui s'était réunie à deux reprises pour examiner la proposition de M. Fayssat, député des Alpes-Maritimes, tendant à accorder aux femmes le droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales, n'avait jamais pu atteindre le quorum nécessaire à un valable travail. En effet, sur 44 membres, 30 étaient absents. Quelques députés essayèrent bien d'engager la discussion, mais le président observa que « respectueux du règlement qui prévoit que la moitié au moins de l'effectif doit être présente au moment du scrutin il ne pouvait mettre aux voix la proposition, la Commission n'étant pas en nombre suffisant. »

Cette abstention, cette peur des responsabilités, ce refus de prendre courageusement parti, voilà leur attitude dans tous les domaines, du plus petit au plus grand. C'est de cela que le pays dépérit lentement, mais sûrement. Qu'importe que la France en meure pourvu qu'ils en vivent.

Le jour même où nous lisions dans les journaux que ces messieurs de la Commission s'arrangeraient pour faire échouer une réforme à laquelle ils sont hostiles, ce jour-là nous étions quelques millions en France à nous trouver aux prises avec notre feuille de déclaration d'impôts. Car si l'on nous refuse la qualité de citoyennes, on nous accorde sans regret celle de contribuables. C'est pour les payer ces messieurs de la Commission, alors même qu'ils manquent, qu'ils se déroberont à leur tâche, que le fisc rogne de plus en plus des salaires de

plus en plus maigres. C'est pour les payer que les jeunes filles ayant dépassé 30 ans, dont les fiancés ou les maris possibles furent tués à la guerre, voient cette année, la majoration d'impôt de 25 %, qu'elles payaient à titre de célibataires, élevée à 40 %.

Malgré la carence de la Commission du suffrage universel, le jeune représentant de Grasse parvint cependant à obtenir la discussion immédiate. Ayant réuni les 50 signatures nécessaires, il monta à la tribune le 1^{er} mars au soir pour entamer la bataille sans délai.

Et ce fut une lutte épique qui se déroula pendant trois heures dans une atmosphère tantôt plaisante, tantôt haineuse mais qui se termina par un vote accordant tous nos droits civiques par 426 voix contre 104.

Si les femmes remportèrent ce premier mars une magnifique apparence de succès, c'est parce que tous leurs adversaires, avoués ou non, s'étaient coalisés pour les perdre. Les socialistes mêmes, pour escamoter le projet, trouvèrent un excellent soutien parmi les membres de la Commission du suffrage universel. Ils se ligèrent tous pour renvoyer au nom des règlements le projet devant cette Commission. Depuis, la loi féministe ne fut pas reprise en commission non plus que devant la Chambre basse. Deux élections ont eu lieu au cours de cette année : le premier dimanche de mai, celles des élections municipales, au suffrage universel, toujours masculin, dans la deuxième quinzaine d'octobre, les élections sénatoriales pour le tiers renouvelable, au suffrage restreint, auxquelles nous ne purent participer.

Quelques mois nous séparent à peine d'une prochaine période électorale. Au mois de mai 1936, en effet, tous les français, âgés de 21 ans et n'ayant pas subi de condamnation infamante vont être appelés à exercer leurs prérogatives de citoyens.

Nous avons jugé, nous, les Françaises, que l'occasion est excellente de souligner énergiquement l'injustice dont nous sommes victimes et de crier plus fort que jamais : « Nous voulons être citoyennes. »

(A suivre).

POMPADOUR AU PAUVRE PIERRE

1, Place Bardou-Job — PERPIGNAN

BONNETERIE INDÉMAILLABLE

SPÉCIALITÉ DE BAS

Prix sans concurrence

Toutes les nouveautés pour dames
en confections et tissus se trouvent

A L'INNOVATION

9, Rue de la République

PERPIGNAN

Yvonne AY

5, Rue des Cardeurs (2^e étage) — PERPIGNAN

JOURS ET PLISSÉS

Boutons, Broderie

Travail soigné immédiat

Prix spéciaux pour Couturières, Modistes et Magasins

7, Rue de la République — PERPIGNAN

MEUBLES

Ameublement ancien et moderne
Achat — Vente — Occasions
Estimations de mobiliers

Transports — Déménagements toutes directions

GARDE-MEUBLES

Toujours du nouveau

A LYON TISSUS

MAISON VÉLYS

Place Bardou-Job — PERPIGNAN

Prix sans concurrence

La Maroquinerie

MATHIEU-COURET

Rue de l'Argenterie, PERPIGNAN

est transférée même rue n° 16

(face à la Maison Barréra)

Grand Garage Dupré

21, Boulevard Clemenceau, 21 — PERPIGNAN

TÉLÉPHONE 18-33

Ouvert jour et nuit

PAPETERIE - PARFUMERIE

LIBRAIRIE de CATALOGNE

7, Place de la Banque, PERPIGNAN

Jolie maroquinerie. Toutes sortes de parfums

CABINET DE LECTURE

VÊTEMENTS SUR MESURE

J. GILI

Tailleur à façon — Hommes, Dames

16, Boulevard du Roussillon

PERPIGNAN

Vêtements CONCHON-QUINETTE

la grande firme du vêtement pour

L'HOMME, LA FEMME, L'ENFANT

Vente directe du Producteur au Consommateur — Economie de 30 %

Place de la Banque — PERPIGNAN

À L'HORLOGERIE DE GENÈVE

GRÉGOIRE-ROLLAND

Bijoutiers-Orfèvres

4, Rue de l'Argenterie — Perpignan

MAISON FONDÉE EN 1850.

MÉNAGÈRES !

Achetez
aux Commerçants
amis des Cahiers

CL GC-470

Les cahiers des Femmes catalanes



T
R
A
I
T
-
D
,
U
N
I
O
N
F
É
M
I
N
I
N

UNITÉ FÉMININE

Importance de la Ménagère

Vous doutiez-vous, mes amies, qu'en achetant chaque matin votre pain, votre viande pour les repas familiaux, votre botte de poireaux ou de radis, vous faisiez un geste social à conséquences politiques? Vous doutiez-vous qu'en choisissant votre laine à tricot ou tel tissu, ou telles chaussures, vous faisiez un geste ayant un retentissement sur la prospérité de votre nation, d'abord, sur celle de certaines autres ensuite? Votre enfant se doute-t-il que, lorsqu'il jette un morceau de pain, c'est un peu de valeur nationale qu'il détruit? La cuisinière se doute-t-elle que, lorsqu'elle combine mal ses menus, elle contrevient, non seulement à l'hygiène et à la bonne tenue du budget de ménage, mais aussi à la tenue du budget national? L'acheteuse sait-elle qu'en se laissant tromper par tel commerçant moins scrupuleux que ses confrères, bref, en choisissant mal ses fournisseurs, l'acheteuse sait-elle que c'est tout le commerce honnête qu'elle met en mauvaise posture?

Oui : chaque geste de chaque ménagère a des suites lointaines et fort importantes et ainsi, bien qu'étrangère à toute politique électorale, la femme influe très fort sur la politique.

C'est qu'en effet, mesdames, vous êtes environ 15 millions dans le pays qui répétez chaque jour les mêmes gestes. Or, le total des aliments (pour ne parler que de ceux-ci) consommés en France s'élève à 105 milliards — plus ce que consomment les animaux destinés à notre alimentation : 25 milliards — ce qui fait environ 130 milliards des dépenses générales.

On admet que, dans une famille moyenne, le budget d'alimentation peut atteindre 60 0/0 de la dépense familiale et qu'une ménagère instruite peut économiser 30 0/0 sur ce que dépense l'ignorante, la paresseuse. Un économiste estime que le manque d'enseignement ménager, c'est-à-dire l'ignorance et l'incapacité des ménagères, causent un gaspillage de 15 0/0 — minimum — qui représente 20 milliards de la dépense générale : le tiers du budget de l'Etat.

Et le gaspillage s'étend à d'autres rayons de la vie de ménage : la malpropreté du logis et du corps causent des maladies coûteuses au budget de la famille, de la ville, du département, de l'Etat; l'ignorance des soins infantiles coûtent des soins et des existences humaines. Tous ces gaspillages sont du domaine social, retentissent lourdement sur la situation intérieure d'un peuple et sur ses relations avec les autres peuples.

Mesdames, instruisons-nous; resserrons entre nous les liens qui nous permettront de mieux savoir ce que nous faisons, de nous perfectionner et de comprendre que l'intérêt public est fait de l'intérêt de chacune de nous. La mauvaise ménagère fait de la mauvaise politique.

GUIDETTE.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
22, rue du Collège (rez-de-chaussée), PERPIGNAN
On reçoit le samedi, de 4 à 7 heures

Le numéro : 50 centimes
Abonnement donnant droit à trois numéros avec encartage d'un dessin du Maître REBOUL, 1 an : 8 francs
Pour les membres du Cercle, 1 an : 6 francs

TARIFS DE PUBLICITÉ

Par numéro : 1^{re} et 2^{me} pages, la ligne... 5 francs 3^{me} et 4^{me} pages, la ligne... 2 fr. 50
Pour 10 numéros : id. id. ... 40 francs id. id. 20 francs

GARDEZ CES CAHIERS

Dans une belle couverture artistique qui vous sera donnée vous aurez une collection où vous pourrez retrouver au jour du besoin, telle recette, tel renseignement qui vous fera réaliser un appréciable bénéfice.

Vous y trouverez aussi une liste des Commerçants amis auxquels vous pourrez donner votre confiance et qui vous feront profiter de remises honnêtes.

Donnez votre clientèle aux Commerçants amis du

Premier Journal Féminin Catalan.